

EDITORIAL

Il est des dirigeants étonnants sur lesquels l'ennui semble n'avoir pas de prise. L'ennui ? Quel ennui ? La pression des marchés, la sophistication des stratégies, les aléas techniques et financiers, les responsabilités sociales, bref le stress quotidien auquel sont soumis ces hommes et ces femmes ne laisse guère, semble-t-il, de place aux états d'âme et aux langueurs !

Voire...

Il m'arrive, au décours de séminaires ou de conversations, quand la garde se baisse et que le costume de scène laisse voir ses effilochures, d'entendre des patrons dire autre chose. Que, finalement, les leviers d'action ne sont pas si nombreux et que, les méthodes étant éprouvées, on en fait vite le tour. Que l'état de grâce est bref et que, le ménage étant fait et l'entreprise d'aplomb, le bon gestionnaire reprend vite le pas sur l'entrepreneur. Qu'on ne mobilise pas une génération sur le TQC. Qu'on ne construit pas une vraie vie, pas plus de patron que d'ouvrier, sur l'analyse de la valeur.

La pertinence des outils n'est pas en cause, mais il y a parfois du divertissement, de celui dont parlait Pascal, dans leur mise en oeuvre par certains dirigeants, investis d'un pernicieux ennui et de la nostalgie des aventures vécues par leurs aînés. De grands excès faute de grands projets ? Il semble que cela arrive parfois...

Il faut que la corde se balance, nous dit Amar Drissi évoquant Samuel Johnson, pour pouvoir s'affronter aux vraies difficultés ! Ce n'est pas là fleur de rhétorique, l'histoire de Jerada mourant d'ennui l'illustre à merveille. Et il faut que le manager insuffle de l'épique et du rêve pour que renaisse la fierté et que s'accomplisse l'impossible, en dépit des évidences.

L'insoumission aux apparences, l'humilité devant le réel et la fierté devant les supposés puissants sont les armes à l'exercice desquelles Claude Riveline forme ses élèves. La surprise de l'apprenti dirigeant qui se cogne au réel, la pédagogie de l'impertinence et de la liberté, le bonheur de la connaissance partagée entre le maître et son élève ouvrent alors un espace oublié des livres de gestion, d'où l'ennui est banni.

Claude Riveline, maître médiéval, Amar Drissi, patron venu d'un ailleurs mythique, d'autres, que nous avons déjà publiés ou que nous publierons dans des numéros à venir de Gérer & Comprendre, témoignent que la vie des affaires ne se résoud pas à la bonne gestion, mais qu'elle est aussi la vie, tout court.

Alors, l'ennui dans les affaires...

Pascal LEFEBVRE

Secrétaire général du Comité de rédaction